

Jean-Baptiste André Godin à Paul Charles Galbrunner, 29 octobre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation1 p. (371r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul Charles Galbrunner, 29 octobre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49739>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 octobre 1878](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Galbrunner, Paul Charles \(1823-1905\)](#)

Lieu de destination8, rue de Lancry, Paris

Description

RésuméSur la réalisation d'un médaillon à l'effigie de Godin. Godin avertit Galbrunner qu'il ne pourra lui envoyer son portrait photographique qu'au cours de la semaine prochaine, et qu'il devra faire sans celui-ci l'esquisse de son médaillon. Il lui demande de lui fixer le prix du plâtre pour le cas où il ne pourrait se décider à faire faire le camée.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Photographie](#), [Sculpture](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris 29. Juin 1878

Monsieur Galbrunier,

Je ne puis vous emoyer la photographie dont il a été question entre nous, quant j'ai eu l'honneur de vous voir. Vous savez donc obligé de faire l'esquisse de mon médaillon sans ce nouveau renseignement.

Cela me fait craindre que la nécessité ne soit pas complète.

Je viens donc vous demander de me continuer cette esquisse qu'auchant qu'il vous serait agréable de me me ficer à l'avance la pris du platte pour le cas où je ne pourrais me dédier à

faire faire le camée. Car mon désir est d'éviter que nous consacréz à cela un temps perdu.

Veuillez agréer, Monsieur, mes bien. Parfaits civilités

Godin